

Armoire M.



F
1051
5143
1879



L'ÉPISCOPAT

ET LA

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

(Extrait du "Canadien" du 29 décembre)

Nous publions ci-dessous les réponses que NN SS. les évêques de la province de Québec ont faites à la demande qui leur était adressée par M. le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui sollicitait pour la grande démonstration du 24 juin prochain l'appui du clergé. En lisant ces magnifiques lettres, si pleines d'unction et de sympathie, on reste convaincu que la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec peut compter sur le concours le plus efficace de la part de nos premiers pasteurs. C'est-à-dire que le succès de la prochaine démonstration est dès à présent assuré.

La réunion du 24 juin 1830, placée sous le haut patronage de l'épiscopat, revêtira un caractère vraiment national et véritablement patriotique. Car ce qui a distingué le peuple canadien par le passé, ce qui a fait sa force, ce qui l'a soutenu au milieu des luttes, c'est cette union intime entre les fidèles et le clergé.

On cherche pour l'avenir un terrain où tous les Canadiens peuvent se rencontrer, un drapeau autour duquel tous peuvent se rallier, et dont chacun peut dire : « C'est mon drapeau ». Eh bien ! ce drapeau, l'épiscopat nous le présente ; c'est le drapeau glorieux sous lequel nos ancêtres ont combattu ; c'est le drapeau qui a si longtemps abrité notre chère patrie ; c'est le drapeau de la religion.

Pouvons nous avoir un plus beau signe de ralliement ? Et quel est le Canadien français, digne de ce nom, qui refuserait de jurer fidélité à ce drapeau ?

Que la pensée dominante de la prochaine fête nationale soit donc celle-ci : C'est la religion et la religion seule qui peut unir tous les Canadiens français par des liens que rien ne saurait briser ; c'est la voix autorisée de nos évêques qui peut nous guider le plus sûrement vers les destinées que la divine Providence nous réserve.

ne pas se dire : " *Digitus Dei est hic.* " " Il y a là le doigt de Dieu. " Un aussi grand accroissement naturel de population nous autorise certainement à affirmer que Dieu a des vues toutes spéciales sur ce peuple. Je vous dirai, M. le Président, que je suis de ceux qui croient fermement à la mission providentielle des nations, et que rien ne saurait arrêter dans leur marche, celles qui tendent constamment, sans dévier à droite ni à gauche, vers la fin qui leur a été assignée, comme aussi rien ne saurait sauver celles qui ont prévarié et abandonné finalement les voies que leur avait tracé la Providence. Là dessus l'enseignement de l'histoire est d'accord avec celui de la religion.

Or, la mission du peuple canadien a un caractère évidemment religieux ; elle est analogue à celle du peuple illustre dont il descend. L'histoire a enregistré les hauts faits que le Seigneur a accomplis par les Français. "*Gesta Dei per Francos.*" Le plus Grand de leurs Souverains, Charlemagne, s'est constitué avec son peuple le Défenseur-né et le Protecteur de l'Eglise ! Et l'on sait le rôle que la France a joué dans la civilisation et les affaires de l'Europe tant qu'elle a été fidèle à sa grande et noble mission !

La mission du peuple Canadien ne saurait être douteuse quand les rois de France l'ont si clairement exprimée dans leurs lettres royales de commission aux hardis et religieux explorateurs qu'ils envoyèrent en ces contrées. Il est certain, dit le savant abbé Faillon, que " se glorifiant du titre de *Rois très-chrétiens* et de *Fils aînés de l'Eglise*, ces " princes eurent pour motif principal, " dans les dépenses considérables qu'ils firent, l'espérance de porter en Canada " la connaissance de Dieu, et d'y étendre " les limites de " l'Eglise Catholique. " L'on sait avec quel zèle et quel courage nos pères travaillèrent à cette œuvre sublime ! L'histoire a aussi enregistré les hauts-faits que le Seigneur a accomplis par le petit peuple canadien. C'est sans contredit l'un de ses plus beaux titres à une gloire nationale, et l'une des plus sûres garanties du glorieux avenir que lui réserve la Providence, s'il marche fidèlement sur les traces de ses vaillants et vertueux ancêtres.

Le fait est que c'est le caractère religieux de sa mission qui a sauvé le peuple canadien. L'œuvre politique que la France a fondée ici par Champlain a péri ; il y a déjà plus d'un siècle que ses

C'est à quoi l'étude de leur patron leur servira beaucoup. Jean-Baptiste vêtu d'habits rudes de poils de chameau, menant une vie dure dans le désert en se nourrissant de miel sauvage et de sauterelles, enseignant à son peuple la voie du salut. La sobriété et la tempérance dans l'usage de la vie est donc une des premières conditions de la prospérité et de la vie d'un peuple. Voilà ce que nos pères ont compris et pratiqué. C'est aussi ce que leurs enfants ne doivent pas oublier.

Enfin, ces réunions fraternelles doivent contribuer à fortifier l'union de tous les Canadiens en un faisceau compact. Rien au monde ne devrait rompre. par cette union qu'ils seront invincibles qu'ils atteindront sûrement le terme que Dieu les appelle.

Comme évêque et comme Canadien ne puis-je applaudir à des réunions qui ont un but aussi chrétien et aussi patriotique. J'approuve vos efforts pour assurer la réussite et je leur souhaite plus complet succès. Je suis heureux de suivre dans cette voie, l'exemple de Notre Vénérable Métropolitain.

Inutile, après cela, de vous dire que j'approuve l'envoi de votre patriotique Manifeste au clergé de mon diocèse.

Avec mes meilleurs souhaits, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mon sincère dévouement.

† L.-F., Ev. des Trois-Rivières

Evêché de St-Germain de Rimouski
le 19 décembre 1830

J. P. RHÉAUME, écr.,
Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Québec.

Monsieur le Président,

Je vous remercie de l'exemplaire que vous avez bien voulu m'offrir du programme de la fête de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à propos de la grande démonstration des Canadiens-français pour le 24 juin prochain.

Vous me demandez quelques paroles d'encouragement en faveur de ce projet. Soyez sûr, Monsieur le Président, de ma pleine adhésion. Si, en effet, d'un côté, " notre peuple attache un grand prix à l'approbation de l'Épiscopat parce qu'il est accoutumé à voir NN SS. les Evêques et le clergé à la tête de toutes les entreprises qui intéressent la religion et notre nationalité "